



La revue pour l'histoire du CNRS

7 | 2002

La biologie | Menaces sur les sciences sociales vers 1980

Pierre-Marie Durand et l'énergie industrielle. L'histoire d'un groupe électrique, 1906-1945

Catherine Vuillermot. Préface de Dominique Barjot. CNRS ÉDITIONS,
Paris, 2001

Alain Beltran



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/402>

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 novembre 2002

ISBN : 978-2-271-06067-9

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Alain Beltran, « Pierre-Marie Durand et l'énergie industrielle. L'histoire d'un groupe électrique, 1906-1945 », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 7 | 2002, mis en ligne le 06 mars 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/402>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Comité pour l'histoire du CNRS

Pierre-Marie Durand et l'énergie industrielle. L'histoire d'un groupe électrique, 1906-1945

Catherine Vuillermot. Préface de Dominique Barjot. CNRS ÉDITIONS, Paris, 2001

Alain Beltran



Issu d'une thèse fort remarquée, le travail de Catherine Vuillermot met l'accent sur un groupe et son fondateur, un grand patron, peu connu du grand public, tant de nos jours -ce qui n'est guère étonnant- que dans l'entre-deux-guerre. Pour être plus exact, il faudrait mentionner la famille Durand, une vraie dynastie régionale qui connut une réussite nationale. En effet, le groupe de l'Énergie industrielle fut un des ancêtre d'Électricité de France, au point qu'EDF fut traduit par « électricité du faubourg » par référence au siège social d'Énergie industrielle situé au 68 de la rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris... La société nationalisée fournit quelques-uns des cadres fondateurs de la jeune Électricité de France comme Pierre Grézel. La carte des régions et grandes villes alimentées par le groupe Durand couvrait une large partie du territoire national au sortir de la Seconde Guerre mondiale, à l'exception du littoral méditerranéen, de la région parisienne et du nord-est. Mais Montélimar, Alès, Lyon, Beaune, Mauriac, Gien, Chartres, Mont-de-Marsan ou Vannes (en y ajoutant Madagascar) dépendaient directement ou indirectement de l'Énergie industrielle.

- 1 Avant cet épilogue, il faut comprendre comment l'initiative locale d'un homme qui n'était pas issu du milieu des ingénieurs a donné naissance au premier groupe privé de distribution l'électricité d'avant guerre. Le travail de C. Vuillermot est d'autant plus utile que la famille Durand ne souhaitait pas apparaître au-devant de la scène (et n'ouvre guère ses archives). Qui était Pierre-Marie Durand ? Tout l'oppose en théorie à l'autre grand homme du secteur électrique de l'entre-deux-guerre, Ernest Mercier, fondateur de la Compagnie française des pétroles, membre d'un corps technique prestigieux, French Technocrat comme l'a baptisé Richard Kuisel. Le livre de C. Vuillermot nous dépeint un Pierre-Marie Durand complexe, réunissant des traits du XIX^e siècle (survivance d'un certain paternalisme) et une vision, un sens des affaires très sûrs quant à la technologie électrique et aux moyens de conquérir un territoire. Un des chapitres du livre ne parle-t-il pas ainsi de « culture du risque » à propos du financement externe, ce qui contredit la prudence naturelle que l'on associerait à la fonction d'avoué provincial ?
- 2 Si l'on passe de l'homme au groupe (« la nébuleuse Durand »), le travail de recherche garde toute sa profondeur et toute sa richesse. C. Vuillermot analyse les stratégies financières, les alliances du groupe afin de maîtriser des territoires et de vaincre ou de contenir des concurrents. La croissance de l'Énergie industrielle n'était en effet pas terminée en 1939 et l'encerclement des zones non contrôlées n'était qu'esquissé. Les données comptables, les positions d'administrateurs, l'étude des portefeuilles-titres permettent de suivre avec précision la croissance externe de la société. La vie interne n'est pas pour autant négligée dans ses dimensions sociales car l'Énergie industrielle fut en avance sur son temps dans le domaine de la protection des employés. Cet état de fait fut très largement répercuté au moment de l'édification du statut du personnel d'EDF et de GDF en 1946. De plus, groupe essentiellement hydroélectrique à l'origine, l'Énergie industrielle sut se diriger vers des coopérations avec les thermiciens et participer à l'effort d'interconnexions qui caractérise la France électrique des années 1930. Toutefois, l'auteur montre bien qu'il s'agit d'un groupe rationalisé et concentré aux légitimes ambitions et non un conglomérat fragilisé par ses contradictions. La lecture de ce texte très dense permet de comprendre une réussite aussi réelle que discrète mais dont tous les éléments ne sont pas parvenus jusqu'aux historiens. On peut supposer que le groupe Durand complexifiait à plaisir et utilisait toute une gamme de moyens pour parvenir à ses fins (il existe une « légende noire »). L'accès aux archives familiales permettrait de répondre à un certain nombre de ces questions. Car qu'est-ce qui prédestinait l'ancien avoué lyonnais décédé en 1951 à se lancer tardivement, et à réussir si brillamment, dans les affaires électriques ? Le mystère n'est pas -si l'on peut dire- entièrement éclairci.

INDEX

Mots-clés : Pierre-Marie Durand, énergie industrielle, groupe électrique, EDF, électricité

AUTEUR

ALAIN BELTRAN

Directeur de recherche IHTP-CNRS